

Les charismes ordinaires

Dans les chapitres 12, 13 et 14 de l'épître aux Corinthiens, saint Paul fait une étude à la fois théologique et pastorale des charismes : leur diversité et unité, leur hiérarchie, les critères de discernement... En quoi ces lettres écrites il y a quelque 2000 ans nous éduquent-elles sur l'exercice des charismes dans nos assemblées ? (Partie II)

par Charles-Eric Hauguel

Une attention particulière aux chapitres 12, 13 et 14 de la première épître aux Corinthiens permet une compréhension plus fine des charismes, de leur théologie et de leur fonctionnalité dans l'Église. Une lecture trop fondamentaliste ou immédiate de ce texte risquerait d'entraîner une mauvaise intelligence des charismes. Les circonstances qui ont nécessité l'élaboration de ce texte permettent d'en saisir la pertinence et l'opportunité. Paul s'adressait à une communauté fondée par lui parmi des juifs et des païens du port de Corinthe.

■ Théologie et pastorale des charismes chez saint Paul

Cette communauté était très vivante, semble-t-il, mais un peu anarchique et en crise. Elle connaissait de nombreuses difficultés : divisions et scandales, conduites pratiques difficiles à tenir sur certains points dans un contexte païen... C'est dans ce contexte que Paul a dû aussi s'exprimer sur « le bon ordre dans les assemblées » : après avoir rappelé quelques exi-

gences concernant la tenue des femmes, l'origine du « repas du Seigneur », l'ordre normal et digne de son déroulement, Paul en vient à faire une étude à la fois théologique et pastorale sur les charismes : leur diversité et leur unité, l'ecclésiologie nécessaire à leur mise en œuvre, leur hiérarchie, les critères de discernement en regard de la charité et de l'édification de la communauté, les règles pratiques concernant leur exercice. Paul a donc à la fois une démarche doctrinale et pastorale.

La compréhension de ce passage, dans la fidélité au Magistère de l'Église, nécessite donc que nous fassions, nous aussi, une lecture juste de ce texte : en minimisant son caractère doctrinal, nous risquons d'en diminuer les possibilités de mise en œuvre pastorale ; en relativisant son caractère pastoral nous pourrions aussi en limiter la signification ecclésiale. Dans cette perspective, l'expérience des Corinthiens, leurs difficultés, l'enseignement que Paul leur donne et les conseils qu'il leur prodigue sont très précieux en cette période que connaît l'Église aujourd'hui, appelée à entrer dans le dynamisme et le projet missionnaire d'une nouvelle évangélisation. L'ecclésiologie exposée et les orientations pasto-

rales proposées par l'Apôtre demeurent tout aussi valables pour notre temps. Pour cette raison, nous devons, sans doute, nous garder de plusieurs attitudes compréhensibles mais, à terme, limitées et appauvrissantes spirituellement et pastoralement.

■ **Trois attitudes à éviter**

La première attitude serait de projeter, de « plaquer » sans nuances, la réalité vécue dans cette communauté chrétienne de l'Église primitive de Corinthe. Les charismes peuvent et doivent être aussi exercés dans la vie quotidienne et les structures mêmes de l'Église tout entière, au service de la communion comme de la mission, dans l'unité et la diversité de l'Église, pour la croissance du peuple de Dieu dans la foi, l'espérance et la charité, en harmonie avec les autres ministères et fonctions existant dans la communauté chrétienne.

La seconde attitude serait de ne comprendre et reconnaître une manifestation charismatique qu'en raison de ses caractères extraordinaires ou spectaculaires. Ce serait oublier qu'à côté des charismes évoqués eux aussi dans l'épître, il en existe d'autres, plus ordinaires, évoqués ailleurs dans l'Écriture : « Mais pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi ; si c'est le service, en servant ; l'enseignement en enseignant ; l'exhortation en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul ; celui qui préside avec diligence ; celui qui exerce la miséricorde en rayonnant de joie » (Ro 12, 6-8) ; (Cf. aussi I Tim 4, 14 ; II Tim 1, 6 ; I Pierre 4, 10).

La troisième attitude enfin serait d'accorder une attention disproportionnée aux charismes par rapport aux autres réalités de la vie ecclésiale telles que : doctrine, morale, liturgie, sacrements, enga-

gement, etc. On en arriverait ainsi à provoquer un appauvrissement progressif de l'expérience chrétienne que tout baptisé est appelé à vivre et dans laquelle il doit grandir. L'accueil et l'exercice des charismes doivent en effet s'articuler avec la dimension institutionnelle

de l'Église ; c'est l'une des raisons pour laquelle l'équilibre entre charismes et institution a été et est sans cesse à rechercher tout au long de l'histoire de l'Église. Cette recherche est, certes, facteur de tension mais aussi de progrès et de renouvellement... ●



*Saint Paul
exhortant
la jeune
Église
naissante*